

# Le Polyscope

Le Polyscope : Des ingénieurs qui savent écrire depuis 1967

Volume 45 Numéro 8 – 28 octobre 2011

## Mikhaïl Gorbatchev à Montréal p/2

**Le CIPO au Malawi p/4**



**Bharati p/5**



**La Coupe du Monde de Rugby p/7**



## Mikhaïl Gorbatchev au Palais des congrès

TOMASZ DRAKE

tomasz.drake@polymtl.ca

«Le conflit nucléaire pouvait non seulement être causé par des mésententes politiques, mais aussi par des problèmes techniques.» a déclaré Mihail Gorbatchev au début de sa conférence au Palais des congrès de Montréal, vendredi dernier. D'après lui, si même un climat politique de paix pouvait prévenir un désastre nucléaire, ce n'était pas assez. Le danger du déclenchement accidentel était toujours une menace à l'humanité.

Cette prise de conscience a été une des motivations derrière l'élaboration des politiques de l'ancien président de l'Union Soviétique, alors qu'il était au pouvoir. Complémentaire à cette motivation était le désir de réduire les dépenses militaires de l'Union Soviétique, qui vivait une période financièrement très sombre. D'après le président Gorbatchev, la population était d'avis qu'elle ne pouvait plus vivre comme elle vivait. «L'évolution ne pouvait que venir avec un changement de leadership», a déclaré Gorbatchev. Ce dernier a pris le rôle du changement de leadership tant souhaité en 1986 avec les mots suivants: «Nous devons reconnaître que nous vivons dans un monde interdépendant.»

### Le désarmement nucléaire Gorbatchev-Reagan

Lors de ses années au pouvoir, Gorbatchev a été le premier président Russe à se tourner vers les États-Unis avec une position conciliatrice. Son but était de réduire le nombre de bombes nucléaires que les deux pays avaient de pointées l'un envers l'autre. Il a travaillé avec Ronald Reagan sur ce point. «Après notre première rencontre, un journaliste est venu me voir pour me demander mon opinion sur Reagan.» a raconté Gorbatchev. Ce dernier a qualifié Reagan

de «Dinosaure» devant le journaliste. De son côté, Reagan a qualifié le dirigeant Russe de «Bolshevik pur et dur». La relation entre le dinosaure et le Bolshevik a été fructueuse. «C'est possible de faire affaire avec un dinosaure» a déclaré Gorbatchev à Montréal. Un désarmement partiel a suivi leurs rencontres.

### La confusion du monde financier moderne

Le président Gorbatchev n'a pas seulement discuté de ses actions et positions passées lors de sa conférence. Il a aussi discuté de ce qu'il appelle «la confusion du monde financier» qui existe aujourd'hui. Sans la mentionner de nom, il a déclaré que la manifestation mondiale déclenchée par «Occupy Wallstreet» est un mouvement de manifestation légitime et qu'il était compatible avec les normes démocratiques. «La finance globale est dans une crise systémique. Le modèle d'affaires basé sur la consommation excessive cause des problèmes environnementaux et des troubles sociaux.» a-t-il déclaré. Il a dit que même les citoyens dans les «pays développés» sont perturbés par ce modèle d'affaires.

«Pourquoi est-ce que les citoyens ordinaires doivent se serrer la ceinture quand ils n'ont pas causé les problèmes économiques qu'on voit présentement dans le monde?» Ce dernier message pouvait être vu comme une confrontation directe avec le public présent à la conférence. L'évènement avait été caractérisé par les grands médias comme «une rencontre de l'élite d'affaires montréalaise». Si quelqu'un pouvait se sentir visé par son message accusateur, il était définitivement dans la salle. «Les dirigeants d'entreprises reçoivent des bonus malgré les problèmes causés par leur modèle d'affaires», a déclaré l'ancien président de l'URSS.

### L'Afrique

D'après Gorbatchev, l'Afrique est actuellement confrontée à des problèmes de migrations qui s'effectuent d'est en ouest et du sud vers le nord. Ceci crée une situation qui pourrait exploser à n'importe quel moment. «Les populations du monde arabe sont victimes de la mondialisation et ceci cause un mouvement de réaction en Afrique.» a continué Gorbatchev.

La journée avant la conférence, les forces rebelles en Libye avaient capturé et tué Gaddafi. Gorbatchev a déclaré être mal à l'aise avec les applaudissements de la mort de l'ancien dirigeant libyen. «Lorsque les problèmes sont résolus avec des bombes, cela ne fait qu'exacerber d'autres problèmes.» a-t-il déclaré.

### Anecdote de ses débuts politiques

À la fin de son discours politiquement chargé, le lauréat du prix nobel de la paix a raconté une anecdote traitant de ses débuts en politique. La première fois qu'il s'était fait élire était dans une association de jeunes communistes. Le groupe avait sept représentants qui représentaient chacun leur propre village. Ces sept représentants régionaux se sont un jour affrontés pour le poste de secrétaire dans l'organisme. Lorsque le jeune Gorbatchev a fini son discours, il est retourné prendre sa place. Lorsqu'il a voulu s'asseoir, un de ses camarades, pour lui faire une blague, a tiré sa chaise, ce qui l'a valu de tomber par terre. «Parfois, on tombe, mais il faut se relever par après» a-t-il déclaré. Il a été élu secrétaire après cette farce de son confrère communiste. Il a terminé la conférence avec les mots suivants: «Gardez votre tête haute et soyez confiants malgré ce qu'il vous arrive». Dans ces dernières trentes secondes de conférence, les leaders d'affaires montréalais ont reçu le cours de leadership qu'ils attendaient tant.



Mikhaïl Gorbatchev en conférence au Palais des congrès de Montréal. Crédit photo: William Sanger

VOLUME 45, N°8

SOMMAIRE

### # Le CIPO 2010-2011 au Malawi [4]

Originellement, la mission humanitaire des 9 étudiants du CIPO (Comité international de projets outre-mer) devait avoir lieu au Burkina Faso. La guerre ayant éclaté dans ce pays, ils se sont plutôt dirigés vers le Malawi pour poser des gestes concrets de développement.

### # Portishead au Vieux-Port [5]

Le groupe de Trip-Hop Britannique s'est donné en concert à Montréal le 7 Octobre dernier. Découvrez le concert à travers les photographies de Monsieur Tyteca et les paroles d'or de Laura Picard!

### # Coupe du Monde de Rugby [7]

Le coup de sifflet a retenti à travers le stade: Les nouveaux Zélandais venaient de remporter la Coupe du Monde de Rugby 2011. C'est arrivé à 6 heures du matin et 50% des étudiants en échange à Poly étaient réveillés

### # BD [8]

Une autre histoire d'efface.



**ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE:**  
**JEUDI 3 NOVEMBRE À 12H45**  
**B-416**

**Pour plus d'informations:**  
[secretaire@aep.polymtl.ca](mailto:secretaire@aep.polymtl.ca)

#### # DIRECTEUR

Guillaume Tyteca

#### # RÉDACTEUR EN CHEF

Tomasz Drake

#### # CHEF DE PUPITRE

Kevin Horton-Guay

#### # TRÉSORIÈRE

Héloïse Auger

#### # CORRECTION

Héloïse Auger  
Carol-Lin Mathieu  
Lilianne Landry-Paré

#### # COUVERTURE

Gorbatchev et Mulroney à Montréal  
photo par: Pascal Dumont

#### # COLLABORATEURS

Mathieu Bonin-Salvo  
Francis Lepage  
William Sanger  
Tomasz Drake  
Guillaume Tyteca  
Lilianne Landry-Paré  
Patricia Boivin  
Kevin Horton-Guay  
Elliot L. Claveau

Bientôt toi!  
Viens au C-214 !

#### # CONTACT

Case postale 6079  
Succursale « Centre-ville »  
Montréal (Québec)  
H3C 3A7  
Tél: (514) 340-4711 #4645  
Fax: (514) 340-4986  
[direction@polyscope.qc.ca](mailto:direction@polyscope.qc.ca)  
<http://www.polyscope.qc.ca>

#### # PUBLICITÉ

Accès Média  
[www.accesmedia.com](http://www.accesmedia.com)

#### # IMPRIMEUR

Payette et Simms Inc.

#### # DÉPÔT LÉGAL

Bibliothèque et Archives  
nationales du Québec, 2010.

*Le Polyscope* est un journal hebdomadaire publié à 3 000 exemplaires par l'Association des Étudiants de Polytechnique (AEP), tous les vendredis pendant l'année scolaire. Les auteurs ont l'entière responsabilité de leurs articles et n'engagent d'aucune façon l'équipe du *Polyscope* ou l'AEP, sauf lorsque la signature en fait mention. *Le Polyscope* se réserve le droit de modifier le titre des articles soumis et d'amputer les textes longs et ennuyeux. Un des mandats du journal est de permettre à tous les membres de la communauté polytechnicienne de s'exprimer; les étudiants sont donc invités à faire parvenir leurs textes au *Polyscope*.

Articles : [article@polyscope.qc.ca](mailto:article@polyscope.qc.ca)

# Ce 31 octobre, soyez d'actualité!

FRANCIS LEPAGE

francis-2.lepage@polymtl.ca

Cette semaine, je prends une pause dans la rédaction d'articles «sérieux». Voilà donc pour vous cette magnifique liste des meilleurs déguisements d'Halloween inspirés de l'actualité de 2011.

## Le cône orange

Véritable «must» de l'année, le cône orange est une valeur sûre. Attirez les regards grâce à votre peinture orange est vos bandes réfléchissantes qui feront fureur dans l'éclairage stroboscopique des «raves». Soyez une star sur les pistes de dance où vous vous ferez remarquer par votre circonférence avantageuse. Vos amis ont les facultés gravement affaiblis? Qu'importe, ils ne risquent pas de vous perdre dans la foule.

## Chantal Lacroix (animatrice de «rencontre paranormale»)

Quoi de mieux, à l'Halloween, que parler aux morts? Trouvez vous un coéquipier médium et allez faire shaker une table pour qu'un fantôme vous épelle sa marque de shampoing préféré.

## Jack Layton

Monsieur Layton avait un magnifique sens de l'humour. Ce party animal aurait sans doute été ravi de vous voir, vous et vos amis, affublés de moustaches grandioses et de crânes

rasés distribuant sourires étincelants et blagues salaces. N'hésitez pas à surprendre vos amis avec ce déguisement original! Ils ne verront pas la vague orange arriver.

## Dominique Strauss Khan

Toujours dans la simplicité, un veston bien coupé suffira pour ce costume à saveur controversée. Il suffira d'ajouter une petite culotte féminine dépassant d'une poche ou, pourquoi pas, un sac de sex toys pour épater la galerie. Vous allez dans une fête ou le jeu de rôle est de mise? Parfait! Jamais vous n'aurez l'occasion de faire autant de propositions inconvenantes sans vous faire pincer.

## Pauline Marois

Fini le temps où le costume Marois nécessitait un veston luxueux et au brushing parfait. La Pauline de ce printemps arbore une robe de chambre rapiécée, des cernes imposants et une bouteille format Jumbo de Prozac.

## Scott Gomez

Vous désirez personifier un joueur du canadien mais vous hésitez sur lequel choisir? Prenez celui qui est sur toutes les lèvres et dont le chandail est à rabais. Petite mise en garde cependant: si vous êtes un célibataire à la recherche d'une compagne, évitez ce costume. Après tout, ce n'est pas en étant déguisé en Scott Gomez que vous allez scorer...

## Tony Accurso

Pour ce déguisement, il ne faut qu'un habit de bonne facture, une carte de Yacht Club et un chapeau de capitaine. Vous voulez être plus vrai que nature? Payez toutes vos consommations en argent comptant, dans de belles enveloppes brunes.

## Député(e) démissionnaire du PQ

Sans doute le costume le plus simple de la liste. En effet, les députés démissionnaires péquistes sont tellement nombreux que vos vêtements de tout les jours seront amplement suffisants pour vous rendre crédible.

## Le légume japonais

Malheur! Vos amis vous ont dit que votre éternel costume de carotte géante, celui qui fait votre marque depuis Halloween 2005, était totalement dépassé. «Il est temps de changer!» se sont écriés les ingrats personnages. Qu'à cela ne tienne! Vous leur ferrez un pied de nez magistral en remettant au goût du jour votre costume de racine préféré. Un peu de peinture fluorescente et le tour est joué, vous êtes maintenant une carotte radioactive de Fukushima. Le nucléaire sera résolument écologique cette année grâce à cet ingénieux recyclage de costume.

## The 1%

«We are the 99%!» S'écrient en cœur les indignés du monde entier. Profitez de la grogne populaire pour



Un party d'Halloween de Génie Civil.

vous déguiser en l'ennemi numéro 1 du moment. Fini Voldemort et Dracula, faites frissonner les masses en vous habillant en bourgeois. Pour les hommes: un seul mot, MONOCLE! Bon, accessoirement, pensez aussi à la redingote, le chapeau haut de forme et le dernier indispensable: la canne à poignée d'ivoire. Pour les femmes: Passez sur vos valeurs altermondialistes et achetez vous

(pour la bonne cause bien sûr) un sac à main Gucci. Ne lésinez pas non plus sur les cosmétiques testés sur les animaux, un véritable bourgeois ne s'embarrasse pas de considérations éthiques. Un dernier conseil: ne donnez pas trop de pourboire, une trop forte redistribution de la richesse pourrait vous faire passer pour un communiste.

# Dossier Photos: Gorbatchev au Palais des Congrès de Montréal

PASCAL DUMONT

dumont\_376@hotmail.com



# CIPO 2011 - Une aventure singulière à l'international



DANIEL O'BRIEN, CIPO 2011  
daniel.obrien@polymtl.ca

À u mois d'avril 2010, après un processus d'entrevue assez particulier, nous étions 9 étudiants de Polytechnique à apprendre que nous formions l'équipe 2011 du CIPO, soit le Comité international de projets outre-mer. Ce qui nous attendait demeurait flou : nous savions seulement que nous allions réaliser un projet à l'étranger durant l'été 2011. Quoi ? Où ? Comment ? Nous allions devoir le décider ensemble grâce à l'encadrement des anciens membres.

Pendant toute une année, nous avons donc travaillé d'arrache-pied pour organiser des activités de financement, effectuer des demandes de commande, déterminer un projet, étudier la faisabilité de celui-ci, organiser notre départ... Nous avons ainsi entrepris une expérience d'équipe intense et enrichissante. Par exemple, la prise de décision par consensus nous avait déjà permis de découvrir la personnalité de chacun.

**« Et avec le temps, nous nous sommes épanouis en tant que gestionnaires de projet. Nous avons administré le budget au complet, gardé un suivi serré des dépenses, marchandé les achats, innové dans le projet de latrines à compost et tenu les rênes en cas d'imprévus. »**

Initialement, le projet 2011 devait se dérouler au Burkina Faso, mais l'armée s'est insurgée contre le gouvernement à un mois de notre départ. L'adaptabilité étant un concept clé dans le travail à l'international, nous avons su rebondir sur un nouveau projet malgré

nos cœurs brisés. Ainsi, le 22 mai, nous nous envolons vers le Malawi pour contribuer à agrandir une école secondaire communautaire du village de Chilanga. La mission était de construire un bloc de salles de classe équipé d'un laboratoire de sciences en plus de latrines à compost, un besoin soulevé par la communauté locale.

Plus de 500 élèves fréquentent cette école qui ne possède que quatre salles de classe. Le gouvernement malawite ne leur apporte aucune aide financière mis à part le salaire des enseignants. De nouvelles installations permettraient donc de diminuer le nombre d'élèves par enseignant et ainsi d'augmenter la qualité de l'enseignement. De plus, ceux inscrits en sciences n'avaient jamais manipulé de matériel scientifique avant de passer leur examen ministériel de fin de secondaire. C'est pourquoi nous apportons du matériel de laboratoire donné par le cégep Vanier.

Dès la première journée, accompagnés du directeur d'école, l'entrepreneur et le contremaître locaux nous ont accueilli sur le chantier de construction

le mortier, plâtrer les murs, à niveler le plancher, etc. Loin de vouloir donner des ordres, nous écoutions attentivement les consignes de toute l'équipe d'ouvriers. Ce sont eux les experts de la technique locale !

C'est ainsi que 12 semaines de travail se sont succédées, parsemées d'anecdotes prégnantes et de découvertes culturelles. Et avec le temps, nous nous sommes épanouis en tant que gestionnaires de projet. Nous avons administré le budget au complet, gardé un suivi serré des dépenses, marchandé les achats, innové dans le projet de latrines à compost et tenu les rênes en cas d'imprévus. Bref, à la cérémonie d'inauguration, nous étions fiers de l'aboutissement de l'année et des quelques mois de travail. D'un côté, le projet avait une durée finie. D'un autre côté, le partage de connaissances, l'échange culturel et le contact humain privilégié demeurent inoubliables et durables.

Le CIPO a été créé en 1991 dans le but de permettre à de futurs ingénieurs de s'initier à la coopération internationale. Depuis, l'initiative a bien grandi. Le CIPO est maintenant officiellement reconnu comme un stage. D'ailleurs, à la session d'hiver 2011, Polytechnique a introduit le cours IND5120, Ingénieur en coopération et développement international, offert à tout étudiant suivant l'orientation Projets internationaux.

L'expérience CIPO, c'est une façon parmi d'autres de développer des compétences de gestion en tant que futurs ingénieurs à Polytechnique, mais l'équipe 2011 peut vous garantir que l'aventure qui en découle est unique en son genre !

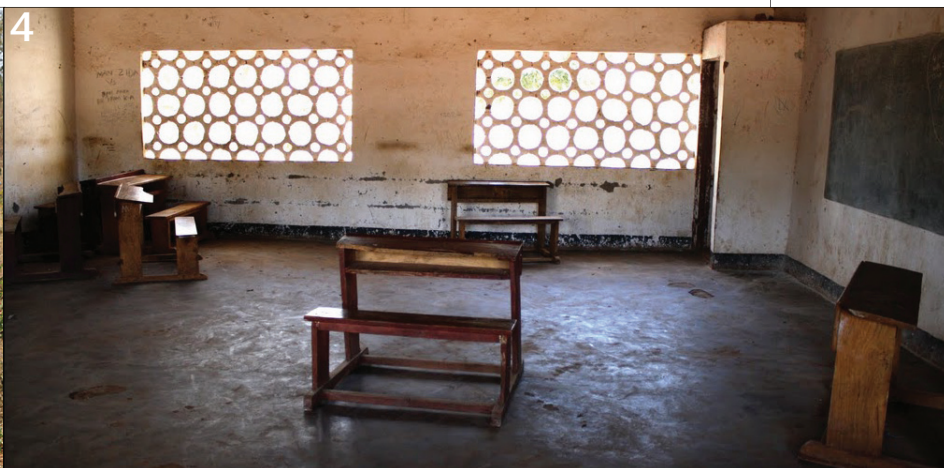
Pour plus d'informations :  
[www.cipo-poly.org](http://www.cipo-poly.org)



## Photos

1. Le chantier en action !
2. Le groupe pose à la fin du projet devant un des deux blocs de latrines à compost que nous avons construit. Merci à nos commanditaires !
3. Ian discute des plans des latrines avec l'entrepreneur.
4. Une des quatre salles de classe initiales de l'école secondaire communautaire.
5. Dans le laboratoire de sciences situé dans une des salles du bloc que nous avons construit.
6. Une vue du bloc de salles de classe à mi-projet.
7. À une cérémonie de danse traditionnelle.

Tous droits réservés : CIPO



## Bharati: Il était une fois l'Inde

CHRISTIAN LABELLE  
christian.labelle@polymtl.ca

**B**harati est un spectacle de danse, de musique et d'acrobaties indiens. À travers d'impressionnantes chorégraphies, on nous raconte l'histoire de Siddharta (Muthu Saravanan Kalidasan), un jeune ingénieur d'origine indienne ayant vécu aux États-Unis toute sa vie et qui revient en Inde pour trouver une façon de nettoyer le Gange. Malheureusement pour les ingénieurs compulsifs, Siddharta, en pleine recherche sur le terrain, est déconcentré (et on le comprend) par la belle Bharati (Bhavna Pani), une Indienne pure laine qui vit selon les traditions du pays. Il en tombe évidemment amoureux et n'arrive plus à se concentrer. Il arrête donc de travailler et essaie de la séduire. Pour y arriver, il aura besoin de l'aide du narrateur qui lui apprendra les coutumes de son pays. Alors que Siddharta effectue son périple éducatif, on apprend que le père de Bharati lui a concocté un mariage arrangé avec une vedette de Bollywood très souriante, Vijay. Notre Roméo indien doit alors convaincre le père de Bharati qu'il est digne de sa fille. Ce qu'il fera tout naturellement en dansant et en chantant. Le spectacle se termine sur le mariage de Siddharta

et de Bharati. Bref, l'histoire racontée n'est peut-être pas très originale, mais ça ne gâche en rien le plaisir que l'on a durant la présentation.

Les nombreux numéros de danse au synchronisme époustouffant nous en mettent plein la vue. Les chorégraphies nous transportent en plein cœur d'un film Bollywoodien. La mise en scène de ce spectacle a dû être tout un casse-tête tellement il peut y avoir de danseurs en même temps. Les numéros de femmes sensuelles au mouvement de bassin envoutant alternent avec ceux des hommes musclés. Il a de quoi plaire à l'ingénieur ainsi qu'à sa copine. Un très beau moment du spectacle fut lorsqu'ils demandèrent à la foule de danser avec eux. Après un cours théorique de courte durée, on a pu voir la Place des arts au complet se lever et le mettre en pratique. C'était à la fois touchant et extrêmement drôle (même si j'ai failli perdre un œil à cause de ma voisine de droite).

Les décors étaient à la fois simples et efficaces. Une grande toile sur laquelle étaient projetés des bouts de films ornait l'arrière de la scène. Ces films servaient parfois à des mises en contexte, mais ils servaient surtout de complément aux décors. On ne peut pas ne pas mentionner les costumes.



Plus de 1000 sont nécessaires au spectacle et ils sont tous magnifique. Une mention spéciale pour les habits des mariés. Je dois admettre que les costumes n'ont pas besoin d'être très originaux, la majorité semble être issue directement de la culture indienne. La musique a tout pour combler un fan de musique indienne : tous les musiciens, chanteurs et chanteuses sont sur scène avec les danseurs et

font partie intégrante du spectacle. C'est très impressionnant d'entendre les chanteuses. Les yeux fermés, on aurait cru qu'elles étaient très nombreuses alors qu'elles ne sont que 3. Un des chanteurs s'est même risqué à nous interpréter un rap indien, c'était assez cocasse. On a beau ne rien comprendre à tout ce qui est chanté pendant le spectacle (les seules paroles françaises sont dites par le

narrateur), c'est magnifique.

Bref, Bharati est un excellent spectacle pour les fans de la culture indienne, de Bollywood ou ceux qui veulent tout simplement passer un excellent moment dans un univers exotique où l'amour est aussi simple qu'une chanson et où tout s'exprime par la danse. On en oublie qu'il fait froid dehors tellement on se sent dépaycé.

## Soul Eater: Si Tim Burton avait fait un manga

HÉLOÏSE AUGER  
auger.h@gmail.com

**P**our moi, le 31 octobre est la plus belle date de l'année. Plus que Noël, plus que Pâques, c'est selon moi l'Halloween qui remporte la palme des célébrations populaires. Ça fait déjà un bon moment que je n'ai plus l'âge de courir les rues pour extorquer des bonbons à des inconnus, ce qui n'est pas très grave puisque ma plus jeune soeur peut encore se le permettre; en fait, ce qui fait de cette journée la plus belle des fêtes est qu'avec le temps, on finit par réaliser que la fin du mois d'octobre ne rime pas qu'avec sucreries. Pour les plus vieux, c'est une occasion de se costumer en public sans passer (complètement) pour un attardé social. Beaucoup

de gens iront à un party, d'autres à une représentation publique du «Rocky Horror Picture Show». Sortez vos corsets, perruques et vêtements indécents, et amusez-vous!

Bien entendu, la population estudiantine de l'école Polytechnique étant des plus sérieuses et assidues au travail, on peut s'attendre à ce que plusieurs d'entre vous, lecteurs chéris, décident de passer cette soirée à la maison pour faire quelques exercices supplémentaires de mécanique pour ingénieurs. Même si vous passez la nuit seul, vous avez tout de même droit de vous mettre dans l'ambiance! Non, je ne vais pas vous suggérer de regarder pour la nième fois «L'étrange Noël de Monsieur Jack», même si ce film est effectivement excellent. Prenez donc une pause bien méritée, sirotez votre

thé chai à la citrouille, puis surfez un peu le net à la recherche du premier épisode de l'anime Soul Eater.

Ce qui frappe au premier abord, c'est l'esthétisme: la première pensée qui me soit venue à l'esprit en voyant défiler le premier épisode est que si Tim Burton était né au Japon, il aurait probablement créé quelque chose dans le style de cette série. Même la musique ambiante peut rappeler les trames sonores de ses films! Je n'avais jamais vu d'animation semblable auparavant, et je n'en ai pas revu depuis. Point bonus de créativité pour la lune et le soleil animés avec un visage dont la bouche bave du sang lorsque les protagonistes vivent un moment brutal.

Point positif numéro deux: l'histoire. On suit une bande de jeunes étudiants de la DWMA, la «Death Weapon and Meister Academy». La particularité de cette école est d'éduquer et d'entraîner des étudiants possédant la capacité de se métamorphoser en arme, de même que les «Meisters» qui les manipulent au combat. La DWMA a été fondée par le dieu de la mort, Lord Death, dans le but de protéger la planète contre les «kishins», ces hommes si corrompus et pervers qu'ils en sont devenus des démons mangeurs d'âme. L'atmosphère me rappelle un peu Harry Potter, mais avec moins de magie, plus de combats, plus de folie.

Troisième point positif, les per-

sonnages. Je l'ai souvent dit: quand je craque pour une série, c'est généralement pour la complexité et la personnalité des protagonistes. Soul Eater ne fait pas exception. En fait, les trois premiers épisodes sont des prologues au cours desquels nous faisons connaissances avec les trois «couples» Weapon-Meister qui seront principalement suivis au cours des 51 épisodes de la série. Maka et Soul ouvrent le bal, au cours d'une bataille enlevante contre Jack the Ripper suivie d'une chasse à la sorcière...particulière. Viennent ensuite l'exubérant Black Star et la tranquille Tsubaki, qui s'attaquent (de façon peu concluante) à Al Capone et sa bande. Les présentations se terminent avec Death the Kid, le fils de Lord Death, dont l'univers est régi par une recherche constante de la symétrie: il travaille non pas avec un, mais bien deux partenaires Weapons, les jumelles Liz et Patty Thompson. De nouveaux personnages sont introduits au cours de la série, tous plus originaux les uns que les autres. Je mentionne rapidement, juste parce que je les aime bien, le professeur Stein, spécialiste de la dissection, et son collègue Sid, le professeur-zombie.

Que vous dire de plus? Cette série est mémorable, et mérite qu'on lui donne sa chance. Plusieurs moments m'ont fait pleurer de rire, d'autres m'ont fait pleurer tout court. Beau-

coup de thèmes sensibles sont abordés de façon inhabituelle; le divorce et l'adultère, l'abus physique et psychologique que certains parents font subir à leurs enfants, la solitude et la peur d'être abandonné, l'incapacité à protéger les personnes auxquelles nous tenons le plus. Tout un programme pour un dessin animé!

Alors sortez vos pantoufles, écrasez-vous devant l'ordinateur, et allez jeter un coup d'œil à Soul Eater. Si vous ne le faites pas, mais que vous avez lu cet article au complet, je vous aime bien quand même. Joyeuse Halloween à tous et toutes!

TL;DR  
Série : Soul Eater  
Longueur : 51 épisodes  
On aime : L'esthétique halloweenesque et unique, l'originalité des personnages, l'histoire qui se développe et réussit à nous surprendre jusqu'aux toutes dernières minutes de la série.  
On aime moins : Quelques longueurs, quelques moments un peu clichés.  
Verdict : L'Halloween est un moment parfait pour commencer à écouter cette série! Vous serez sûrement éblouis par l'imposante... puissance magique de la sorcière Blair. Au-delà de ça, Soul Eater est une bonne série dont les thèmes matures ont touché beaucoup de gens. À voir en bonne compagnie, ou en compagnie de bonbons.



## Portishead au Vieux Port de Montréal

LAURA PICARD

laura.picard369@gmail.com

**S**i tu ne connais pas (encore) Portishead, il faut que tu saches que...

...ce n'est pas le genre de groupe de pitoues sur lequel tu chantes honneusement en soutien-gorge sur ton lit, porte fermée à double tours, en te mettant du vernis à ongles en dessous du poster de Justin Bieber.

Non, Portishead c'est un groupe de Papas, de grands, moyenne d'âge 30 ans, qui retrouve le sens de son adolescence dans les vibrations des basses sur le sol et la satisfaction des premières taffes d'un joint roulé consciencieusement pour cette occasion particulière.

Pour la minute culturelle, le groupe tire son nom de Portishead, une ville du Somerset en Angleterre, à 20 km de la ville originaire du groupe et berceau du trip hop, Bristol.

Je ne sais pas si vous connaissez Bristol, mais imaginez-vous une cité fantôme, pluvieuse, avec ses grues rouillées noyées dans la brume en bout d'estuaire, et où les premiers émois électroniques prennent sens...

Si tu veux te la jouer pro dans un diner mondain, tu balances un modeste : « D'ailleurs c'est de cette même bourgade qu'est issu le groupe Massive Attack, il me semble... Arrête moi si je me trompe, mais on pourrait totalement supputer que Bristol est l'inspiration originale de la décadence et du trouble émotionnel patent, non? ... »

« ... o\_o ... »  
Finger in ze noze.

Le groupe ne sort que trois albums, par souci de perfection peut être? Étant donné la force et la justesse de leur premier CD, Dummy, qui ne rencontre aucun reproche des critiques fashion-underground européens et américains, on pourrait penser que la méticulosité du groupe n'est certainement pas là pour nous déplaire ! Vous voulez une petite bombe ? Patience mes enfants, le disque idéal, il se féconde, se couve et se pond dans la plus grande discrétion...

Le trip hop ne rentre pas vraiment dans une case spécifique de la musique. Il a une base de hip hop, certes, mais à laquelle viennent se greffer toutes sortes d'inspirations : blues, jazz, soul, musique électronique, et même rock ! L'unique but de ce style, c'est de te faire planer entre mélancolie, apaisement et nostalgie, saupoudré d'un soupçon de musique expérimentale, histoire de te faire goûter à la crème de la crème.

Les rythmes transcendants et

te conduisent dans un univers qui sublime ton quotidien, multiplié par trois à la puissance infini. Une sorte de déchaînement de tous les sens, un romantisme saturnien torturé et magnifique. Verlaine et ses névroses en somme, accompagné d'un clavier, de guitares, d'une batterie, d'une basse et d'une voix extraordinaire, nasillarde et tourmentée qui t'arrache des frissons de plaisir et un haut le cœur d'émotions (encore une phrase de dîner mondain).

Tellement mystique même que quand tu te retrouves dans la file du concert, tu as l'impression de faire partie intégrante d'un cortège religieux en Espagne où la vénération sacrée et silencieuse atteint son zénith.

C'est le moment où tu repenses à toutes ces minutes de ta vie qui ont eu comme bande originale la voie timide mais puissante de Beth Gibbons (la voix du groupe).

Perso, j'ai commencé ma dépendance chez ma meilleure amie. Quatre p'tites nénettes en quête d'émotions, allongées par terre, en étoile, sur le gros tapis de la chambre, les yeux fermés, « Glory Box » était à fond, et c'était parti, premier shoot... Sur le mur, plein de posters de Nirvana étaient accrochés.

On m'a dit un jour que Kurt Cobain était un dieu.

Le soir du concert, j'ai donc prié Nirvana pour qu'il ne pleuve pas.

Conclusion, Dieu existe, le 7 octobre 2011, à Montréal, pas une goutte n'est tombée.

Le concert allait être aliénant.

C'est à l'extérieur que ça se passe, merveilleuse soirée sur le fief de l'Igloofest, les gants, la neige et les chaufferettes dans les chaussures en moins. L'ambiance est donnée : relax mais civilisée, un peu comme si t'allais au bureau sans cravate, la chemise légèrement déboutonnée en haut. Les gens parlent entre eux boivent de la bière et n'attendent pas dans l'hystérie clownesque des groupes de boys bands que les artistes fassent leur entrée.

D'ailleurs ça commence.

Gros « OUAIIIIIIIIIS », suivi d'un silence triomphal et là, sortie de nulle part, une voix envoûtante qui te donne envie de te blottir au chaud dans une couette la tête sur le torse d'un bel homme que tu caresserai avec tendresse.

En passant, je vous conseille de devenir accros à Portishead les gars (filles, garçons inclus). Niveau puissance érotique, c'est le top.

« Wandering star ». La foule commence à chauffer, les briquets s'allu-

ment, l'herbe se consume, les lèvres chuchotent (y'en a toujours un qui fait semblant et qui chante n'importe quoi), et tout le monde est dedans. L'interprétation vocale n'est accompagnée que d'une guitare. Intime, frêle, sensuelle et lascive. Le genre de petite bombe que tu écoutes dans un boudoir confortable, molletonné et chaud. Une truffe en chocolat qui fond doucement sous la langue

En écoutant « Sour Times », une sourde léthargie t'envahit, initiée par des tempos sous Tranxène, fantomatiques et pourtant si clairs. Ici, on est loin de l'hystérie des breakbeats poussifs. Beth Gibbons a incontestablement l'impact d'une main de fer dans un gant de velours

« Thread » suit et on comprend que l'on a affaire avec le troisième album du groupe, Third, étrange et complexe, assez différent de leur

débuts. Il percute doucement, mais durement avec ses boucles électroniques répétitives et mécaniques, ses orchestrations et son mix incroyablement sec et tranchant, presque chirurgical. Sévère, violent même mais tellement envoûtant !! Un album que l'on pourrait presque rapprocher du virage que Radiohead a pris avec « Kid A » et qui, comme celui-ci, marquera les mémoires pour avoir enfoncé le clou un peu plus profond...

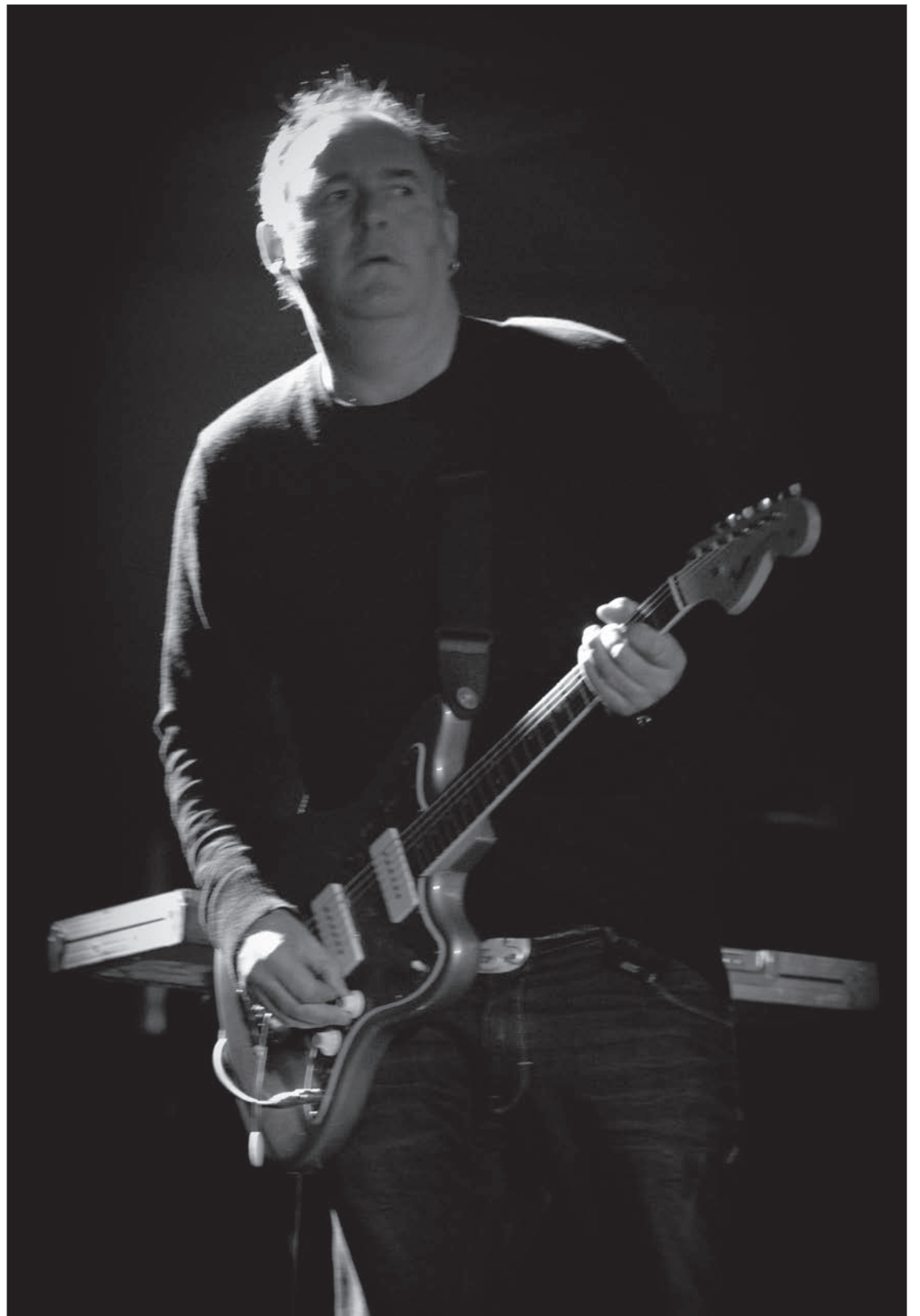
Avec « Only You », le groupe côtoie le scratch et les cuivres et peaufine ses ambiances lugubres, presque dantesques, cataclysmiques et lancinantes.

Enfin, sur « Glory Box » et « Roads », c'est l'Apocalypse, la boule dans la gorge, le cœur qui trépigne, les lèvres qui frémissent, le corps qui brûle, les mains qui tremblent, la nuque qui fris-

sonne, l'émotion qui monte, monTE, MONTE, bref, l'orgasme musical assuré. D'un point de vue personnel, ces deux musiques ont rythmé les minutes les plus belles et tendres de ma courte existence d'amante impudique, d'amoureuse passionnée et transie... La prestation du groupe est incroyable sur scène, entière et tourmentée, lascive et mélancolique, accompagnée d'un rythme exalté et rugissant : un appel mirifique au vague à l'âme et à la corde sensible.

Vous l'aurez compris, Portishead est une expérience personnelle, unique, physique et psychique. N'attendez pas plus, affrontez Youtube au plus vite, jetez vous dedans corps et âme et succombez à vos émotions voluptueuses et passionnées.

Vous m'en donnerez des nouvelles.



Adrian Utley de Portishead au Vieux-Port de Montréal. Crédit photo: Guillaume Tyteca

# C'était écrit...

MAXENCE LENOIR  
lenoir.maxence@polymtl.ca

**D**imanche 23 Octobre, 6h00 AM, heure de Montréal, Craig Joubert, l'arbitre sud-africain, siffle le coup de sifflet final dans le stade d'Auckland. Quatre millions de Néo-Zélandais exultent. Leur équipe vient de battre en finale de la Coupe du Monde de Rugby l'équipe de France sur un score de 8 à 7.

Après 24 ans d'attente et contre le même adversaire, les Kiwis soulèvent leur second trophée Webb Ellis.

On prédisait une victoire facile de la Nouvelle Zélande, qui a dominé toute la compétition. Les Français se sont réveillés en finale et se sont battus. On a assisté à une guerre de tranchée entre les deux équipes, comme en témoignent les marques et le sang sur le visage de Richie McCaw, le capitaine NZ, lorsqu'il soulève la Coupe. Récit des actions sur le champ de bataille.

Le match débutait avec le haka, danse rituelle des équipes du Pacifique. Les Français ont fait face,

regroupé autour de leur capitaine et futur meilleur joueur IRB de l'année, Thierry Dusautoir. Et même un peu trop, en franchissant la ligne médiane, l'équipe de France a contrevenu au protocole rituel et culturel, ce qui leur vaudra une amende.

Dès les premières minutes, on sent que le match sera d'une rare intensité. Plaquage, plaquage et encore plaquage. Les défenses des deux équipes résistent et rien ne passe. Jusqu'à 15ème min, avec une très belle combinaison en touche, la défense française se fait transpercer. Premier essai Kiwi du pilier Woodcock.

Dans les rucks, on met la tête en premier. Les crânes s'entrechoquent, et à ce jeu-là, les joueurs les plus faibles tombent rapidement. Morgan Parra, l'ouvreur français tombe au champ d'honneur sur un coup de genou de McCaw (volontaire?). On verra un peu plus tard son visage tuméfié sur le bord de la touche. Puis c'est au tour de l'ouvreur NZ de se blesser. Son hyper-extension du genou est même douloureuse à revoir au ralenti. Celui qui devait remplacer pour la finale la



L'équipe nationale de rugby de la Nouvelle-Zélande.

star Dan Carter doit quitter la partie. Les Français sont malheureusement trop pénalisés. Mais Piri Weepu, le demi de mêlée, se charge de rater les transformations pour que les Français restent à distance des Néo-Zélandais.

C'est à la 47ème minute que Thierry Dusautoir, en marquant l'essai entre les perches, débloque le compteur français. Le flanker transperce la défense Kiwi, acculée sur sa ligne d'essai. Le score est à ce moment de 8-7 pour la Nouvelle-Zélande et il restera tel quel jusqu'à la fin. Dans les 5 dernières minutes, les Français ont provoqué, et encore

provoqué la troisième ligne NZ qui, à en croire M. Joubert, n'a gratté aucun ballon dans les rucks. C'est sûr que McCaw, Read et Kaino sont des saints et n'ont fait aucune faute durant les dernières minutes! (Sarcasme : La défense NZ voulait absolument le ballon pour éviter que la France tape un drop à la dernière minute et les prive de la victoire.)

Les Français avaient du cœur, et du courage, mais cela n'a pas suffi à animer leur offensive, qui n'a pas été en mesure de produire dans les 20 dernières minutes. On aimerait retrouver le French Flair, celui-là même qui faisait trembler

les équipes anglo-saxonnes. En espérant que le changement d'entraîneur amène un vent de fraîcheur et de plaisir de jouer à l'équipe de France, on se revoit en février pour le tournoi des 6 Nations, où, je pense, les Anglais et les Gallois voudront prendre leur revanche.

Dans tous les cas, bravo à la Nouvelle-Zélande, qui mérite son titre de champion du monde!

Note : Pour les non-initiés du rugby, je vous invite à aller lire le dictionnaire du rugby : <http://www.lerugbynistere.fr/dictionnaire/dictionnaire.php>

SERVICE AUX ÉTUDIANTS DE **POLYTECHNIQUE**

## MÉTHODES D'ÉTUDE EFFICACES

### Stress et anxiété de performance

#### 2<sup>ème</sup> partie

» CONFÉRENCE

M-1120 / JEUDI 3 novembre / 12 H 45 À 13 H 35  
AUCUNE INSCRIPTION REQUISE

Conférence pour l'amélioration des habiletés d'apprentissage qui visent à fournir aux participants divers moyens de développer un ensemble de compétences essentielles à une activité scolaire satisfaisante et plus agréable.

Cette semaine, la conférence traitera de STRESS ET ANXIÉTÉ DE PERFORMANCE. — 2<sup>ème</sup> partie

- C'est quoi, en fait ?
- De quel type d'anxiété souffrez-vous aux examens ?
- Connaissez-vous les stratégies pour diminuer l'anxiété ?

Cette conférence s'adresse autant à des étudiants voulant améliorer un rendement déjà satisfaisant qu'à ceux ayant un fonctionnement plus problématique.

Comment s'y inscrit-on?  
Aucune inscription n'est requise. Et c'est gratuit!  
Chaque conférence forme un tout et bien qu'il y ait une continuité dans la matière, il n'est pas nécessaire de suivre la série au complet.  
Présentez-vous simplement au local pour la conférence qui vous intéresse.

Vous trouverez sur le site de l'encadrement virtuel le contenu des conférences et l'horaire :  
<http://www.polymtl.ca/encadrement/atelier/>

Bon trimestre,  
L'équipe du Soutien à la Réussite  
Service aux étudiants de Polytechnique

date

## 31 Oct. et 1 Nov.

endroit

## Le Ecole Poly. 2e Etage

heures

## 9h - 20h

dernier jour

## 9h - 17h

► BEAUX ARTS

FANTASIE ◀

ANIMAUX SAUVAGES ◀

► AFFICHES GÉANTES

► MUSIQUE

CADRES & SUPPORTS  
POUR AFFICHES ◀

► CINÉMAS

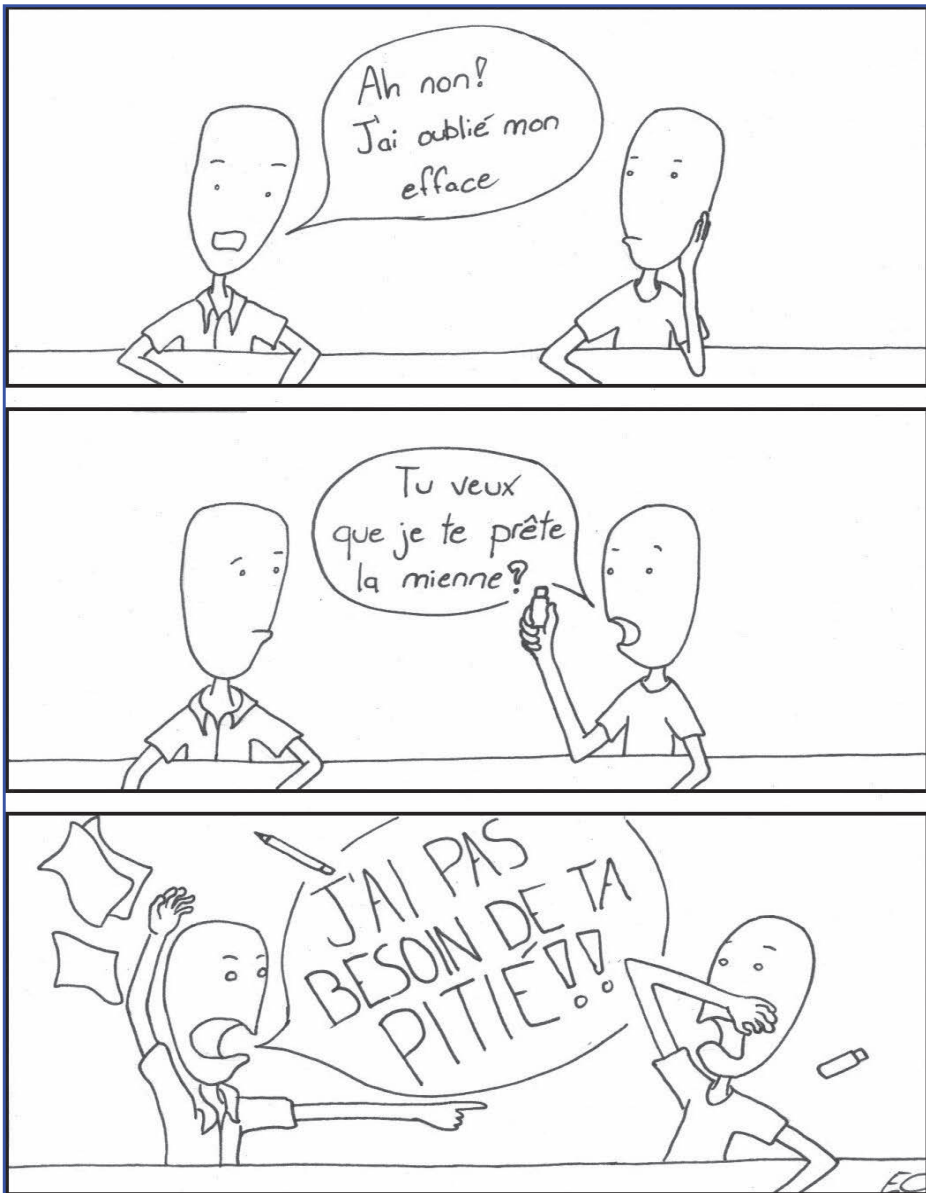
► PHOTOGRAPHIE

► DES MILLIERS D'AFFICHES

# IMAGINUS

## VENTE D'AFFICHES

# DÉTENTATIONNISME



## Sue mon cher ami!

			<b>4</b>			<b>1</b>		
					<b>9</b>		<b>3</b>	<b>4</b>
			<b>1</b>	<b>5</b>	<b>7</b>		<b>6</b>	
<b>5</b>	<b>4</b>			<b>2</b>				<b>6</b>
<b>3</b>								<b>8</b>
<b>8</b>				<b>4</b>			<b>9</b>	<b>1</b>
	<b>1</b>		<b>6</b>	<b>8</b>	<b>4</b>			
<b>7</b>	<b>8</b>		<b>5</b>					
		<b>9</b>				<b>1</b>		

### La citation de la semaine

« J'ai vu une boule de feu! »

– Ministre de la recherche scientifique du Congo

# ROCKHILL

Très vert, très ville



## HABITEZ UN LIEU HORS DU COMMUN. IMAGINEZ.

Vous êtes au pied du mont Royal et à dix minutes du centre-ville ! Appartements avec balcon et vue spectaculaire.

**Habiter le Rockhill, c'est vivre pleinement Montréal.**

4858, ch. de la Côte-des-Neiges, Montréal H3V 1G8

**514 738-4704**

appartementsrockhill.ca | cogir.net

## Sprint de blagues

- 
- Qu'est-ce qu'un ours polaire ?
  - Un ours cartésien qui a changé de coordonnées.
- 

- Qu'est-ce qu'un homme complexe dit à une femme réelle ?
- Réponse : « Viens danser ! »
- 

Deux gars de génie logiciel se rencontrent :  
« Salut vieux ! J'ai de bonnes nouvelles ! Ma femme a récemment mis au monde notre premier enfant !  
- Félicitations ! C'est un garçon ou une fille ?  
- Oui. »

-----

À la soirée d'accueil des fonctions, Logarithme va voir Exponentielle qui boude sur une chaise :

« Allez viens ! Viens t'amuser ! C'est la soirée rêvée pour se fondre dans l'esprit des fonctions !  
- Oh, tu sais, que je m'intègre ou non, c'est pareil... »

-----

Deux hommes se déplaçant en ballon sont perdus dans le désert. Ils aperçoivent un individu en train de méditer à l'ombre d'un arbre.

« Où sommes-nous, s'il-vous-plaît ? » lui demandent-ils.  
Après un long moment de réflexion, l'homme leur répond :

« Dans un ballon.  
- Merci, monsieur le mathématicien. »

L'homme demande étonné :

« Comment avez-vous su que j'étais mathématicien ?  
- Pour trois raisons, répondent les aéronautes. Premièrement, vous avez beaucoup réfléchi avant de nous répondre. Deuxièmement, votre réponse est très exacte. Troisièmement, elle ne sert à rien. »

-----